

Setim : la start-up qui s'exporte

INNOVATION La jeune société Setim est née à la pépinière municipale d'entreprises à Montreynaud. Aujourd'hui, elle a un bureau à Mexico et innove à l'autre bout du monde...

Philippe Mathieu, le fondateur de Setim, est heureux de raconter l'histoire de sa jeune entreprise. Née il y a 3 ans et demi à la pépinière municipale de Montreynaud, la start-up a choisi d'innover pour la mobilité dans les villes. Son métier est de concevoir des systèmes de billetterie sans contact pour les transports publics, intégrant les nouvelles technologies. Outre les contrats avec les villes de Marseille, Toulouse, Setim se tourne vers l'international, notamment les pays émergents dont les besoins en organisation des transports sont énormes. Grâce à Setim, les bus jamais à l'heure, dont on ne connaît pas le prix et sans distributeur pour acheter un ticket, ce sera fini ! Philippe Mathieu explique que l'Amérique latine est au centre de toutes ses attentions. Ayant été, avant l'aventure Setim, directeur de la filiale mexicaine

d'une grande entreprise française pendant quatre ans, il a pu nouer des liens. Des contacts qu'il a relancés pour donner un avenir à sa toute jeune entreprise. À Oaxaca, au Mexique, à Quito, ou à Santa Elena, en Équateur, il propose donc des solutions pour organiser localement les réseaux de transports (bus, trams et trains). L'ambition est aussi d'installer des systèmes d'information des voyageurs en temps réel et de proposer des solutions pour améliorer l'exploitation, tout ce qui permet d'analyser la fréquentation pour optimiser les passages des transports.

Solutions originales

Tout cela demande des compétences en informatique système et en informatique embarquée, des profils pointus qu'il est parfois difficile de recruter. La start-up s'attache toujours



L'innovation stéphanoise émerge dans les pays émergents, ici à Quito.

à innover et pas simplement à installer là-bas ce qui existe chez nous. La ville de Quito étudie par exemple un nouveau boîtier embarqué regroupant la fonction de distributeur de billet, de poinçonneur. Surdouée, cette *Farebox* compte aussi les personnes transportées et est équipée d'un système d'information des voyageurs. La sensibilisation à l'éco-conduite des chauffeurs est aussi au programme, avec projection des paramètres de conduite sur le pare-brise... Pour concevoir toutes ces solutions, dont le développement s'étire sur des mois, voire un ou deux ans, Setim emploie 5 personnes à Saint-Étienne et 3 au Mexique.

Philippe Mathieu confie que démarrer en pépinière l'a soutenu pour ne pas être seul au début. « Cela crée un milieu favorable, où l'on est conseillé, accompagné et cela aide à avancer dans le projet. » Ayant atteint l'âge de trois ans, Setim a déménagé au début de l'année dans de nouveaux bureaux à Saint-Étienne. Aujourd'hui, le directeur regarde vers l'Asie et l'Afrique, heureux d'avoir le monde entier comme terrain de jeu, dont le potentiel de développement est considérable. Même si la concurrence est forte, mondiale elle aussi. ■

www.setim-mobility.com

